

III^{ème} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNÉE A

PRIÈRE D'OUVERTURE

Dieu éternel et tout-puissant, dirige notre vie selon ton amour, afin qu'au nom de ton Fils bien-aimé, nous portions des fruits en abondance.

LECTURES

[Is 8, 23b – 9, 3](#)

Dans un premier temps, le Seigneur a couvert de honte le pays de Zabulon et le pays de Nephtali ; mais ensuite, il a couvert de gloire la route de la mer, le pays au-delà du Jourdain, et la Galilée des nations. Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière ; et sur les habitants du pays de l'ombre, une lumière a resplendi. Tu as prodigué la joie, tu as fait grandir l'allégresse : ils se réjouissent devant toi, comme on se réjouit de la moisson, comme on exulte au partage du butin. Car le joug qui pesait sur lui, la barre qui meurtrissait son épaule, le bâton du tyran, tu les as brisés comme au jour de Madiane.

[Ps 26 \(27\), 1, 4abcd, 13-14](#)

Le Seigneur est ma lumière et mon salut.

- Le Seigneur est ma lumière et mon salut ; de qui aurais-je crainte ?

Le Seigneur est le rempart de ma vie ; devant qui tremblerais-je ?

- J'ai demandé une chose au Seigneur, la seule que je cherche :

habiter la maison du Seigneur tous les jours de ma vie,

- Mais j'en suis sûr, je verrai les bontés du Seigneur sur la terre des vivants.

« Espère le Seigneur, sois fort et prends courage ; espère le Seigneur. »

[1 Co 1, 10-13.17](#)

Frères, je vous exhorte au nom de notre Seigneur Jésus Christ : ayez tous un même langage ; qu'il n'y ait pas de division entre vous, soyez en parfaite harmonie de pensées et d'opinions. Il m'a été rapporté à votre sujet, mes frères, par les gens de chez Chloé, qu'il y a entre vous des rivalités. Je m'explique. Chacun de vous prend parti en disant : « Moi, j'appartiens à Paul », ou bien : « Moi, j'appartiens à Apollos », ou bien : « Moi, j'appartiens à Pierre », ou bien : « Moi, j'appartiens au Christ ». Le Christ est-il donc divisé ? Est-ce Paul qui a été crucifié pour vous ? Est-ce au nom de Paul que vous avez été baptisés ? Le Christ, en effet, ne m'a pas envoyé pour baptiser, mais pour annoncer l'Évangile, et cela sans avoir recours au langage de la sagesse humaine, ce qui rendrait vaine la croix du Christ.

[Mt 4, 12-23](#)

Quand Jésus apprit l'arrestation de Jean le Baptiste, il se retira en Galilée. Il quitta Nazareth et vint habiter à Capharnaüm, ville située au bord de la mer de Galilée, dans les territoires de Zabulon et de Nephtali. C'était pour que soit accomplie la parole prononcée par le prophète Isaïe : Pays de Zabulon et pays de Nephtali, route de la

mer et pays au-delà du Jourdain, Galilée des nations ! Le peuple qui habitait dans les ténèbres a vu une grande lumière. Sur ceux qui habitaient dans le pays et l'ombre de la mort, une lumière s'est levée. À partir de ce moment, Jésus commença à proclamer : « Convertissez-vous, car le royaume des Cieux est tout proche. » Comme il marchait le long de la mer de Galilée, il vit deux frères, Simon, appelé Pierre, et son frère André, qui jetaient leurs filets dans la mer ; car c'étaient des pêcheurs. Jésus leur dit : « Venez à ma suite, et je vous ferai pêcheurs d'hommes. » Aussitôt, laissant leurs filets, ils le suivirent. De là, il avança et il vit deux autres frères, Jacques, fils de Zébédée, et son frère Jean, qui étaient dans la barque avec leur père, en train de réparer leurs filets. Il les appela. Aussitôt, laissant la barque et leur père, ils le suivirent. Jésus parcourait toute la Galilée ; il enseignait dans leurs synagogues, proclamait l'Évangile du Royaume, guérissait toute maladie et toute infirmité dans le peuple.

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Dans ta bonté, Seigneur, accepte notre offrande : qu'elle soit sanctifiée et serve ainsi à notre salut.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Permetts, nous t'en prions, Dieu tout-puissant, qu'ayant reçu de toi la grâce d'une nouvelle vie, nous puissions nous en émerveiller toujours.

+

Chapelle de la Sainte Famille, dimanche 22 janvier 2017

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Jésus parcourait toute la Galilée ; il enseignait dans leurs synagogues, proclamait l'Évangile du Royaume, guérissait toute maladie et toute infirmité dans le peuple. » Les premières étapes du ministère de Jésus sont présentées avec beaucoup d'enthousiasme. La chaleur et la joie qui se déploient au passage de Jésus font l'effet d'un vrai lever de soleil. La lumière de Dieu était apparue assez discrètement dans la nuit de Noël ; les mages l'ont discernée, et sont venus de loin, en anticipation de Son resplendissement futur. Mais c'est aujourd'hui qu'elle révèle Son plein éclat.

« Le peuple qui habitait dans les ténèbres a vu une grande lumière. Sur ceux qui habitaient dans le pays et l'ombre de la mort, une lumière s'est levée. » La prophétie d'Isaïe est rappelée, pour illustrer au mieux cet événement qui n'est rien de moins qu'une révolution, car cette lumière fait passer de la nuit au jour, de la mort à la vie. « Le Seigneur est ma lumière et mon salut ; j'en suis sûr, je verrai les bontés du Seigneur sur la terre des vivants. » Ce que le psalmiste chantait avec espérance, le peuple de Galilée l'a vu se concrétiser : car la venue de Jésus, présence de Dieu dans notre monde, est

une vraie lumière pour les esprits, et dans Ses gestes se manifeste la bonté du Seigneur qui soigne les corps et les cœurs.

En plein centre de l'évangile de ce matin, alors que Jésus commence Son ministère sur les chapeaux de roue, nous avons assisté à l'appel des quatre premiers apôtres, une double paire de frères. Cette simultanéité n'est pas du tout anecdotique. En choisissant de S'incarner, Jésus a consenti à toutes les limitations de la nature humaine : Sa présence au monde est forcément localisée, dans le temps et l'espace. Et pourtant ce soleil qui se lève ne devra jamais être éclipsé. Jésus est tout dévoué à ceux qui Lui étaient alors proches, mais c'est aussi à nous qu'Il pensait. L'Église, jusque dans sa structure hiérarchique, est voulue et conçue par Lui dès ce tout début, pour que Sa lumière nous atteigne, nous aussi, par-delà l'espace et le temps, pour qu'elle atteigne toutes les nations par la mission évangélisatrice de l'Église.

« Le Christ est la lumière des peuples » : c'est par cette affirmation que le Concile Vatican II a commencé l'un de ses documents les plus fondamentaux¹, en exprimant son désir que soit « répandue sur tous les hommes la clarté du Christ qui resplendit sur le visage de l'Église. » Oui, nous sommes dans l'action de grâce pour cette lumière qui S'est levée dans notre vie, au passage de Jésus. C'est dans l'Église, c'est par l'Église que cette lumière nous a rejoints, et nous désirons ardemment qu'elle éclaire tous les hommes. Elle touche certainement de nombreux cœurs, dans l'intime des consciences, mais en ces jours où nous prions pour l'unité des chrétiens, nous portons au cœur l'espérance que la beauté et l'unité de l'Église soient toujours plus claires et resplendissantes aux yeux des hommes.

L'Eucharistie est le plus grand des dons que le Seigneur Jésus nous a transmis, dans l'Église. Par notre participation à cette Eucharistie dominicale, demandons au Seigneur, avec un cœur vraiment ouvert, de faire de nous ce que nous recevons, le Corps du Christ, afin de remplir un peu mieux notre rôle dans Son Corps, aujourd'hui. Alors notre prière pour l'unité sera juste et conduite par l'Esprit ; alors nous serons, chacun à notre place et à notre manière, témoins de la lumière du Christ, afin que « notre joie soit complète »², cette joie que Jésus a promise à Ses disciples, cette joie que le monde ne connaît pas, et que nul ne pourra nous ravir. AMEN.

fr. M.-Théophane +

¹Constitution dogmatique *Lumen Gentium*

² I Jn 1,4 ; cf. Jn 17,13